

Événements

21 juillet

[Accord sur le budget européen et le plan de relance](#)

à compter du 31 juillet

[Mise en place de mesures de soutien suite à la sécheresse dont : Possibilité de demande de dérogation à l'interdiction de valorisation des jachères](#)

6 août

[Présentation du plan d'aide à la filière betterave-sucre](#)

Appels à projets : <http://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr>

Parutions

[Agreste Études n°1 - Août 2020 - L'emploi salarié accompagne les mutations de l'agriculture normande](#)

[Agreste Études n°2 - Août 2020 - Consommation du foncier agricole, artificialisation des sols : quelle évolution de l'occupation des sols en Normandie entre 2008 et 2018 ?](#)

Prix et cotations

Lait	↘
Viande bovine	↗
Viande porcine	↘
Céréales à paille	↘

JUILLET-AOÛT 2020 N°7

Au sommaire en juillet-août

Lait	volumes en baisse
Viande bovine	abattage en hausse sur un an
Viande porcine	un marché européen déséquilibré
Grandes cultures	des rendements sous la moyenne
Cours du blé	compétitivité limitée par le rapport euro/dollar
Export	une campagne 2019/2020 record
Fourrage	pousse des prairies déficitaire

Focus du mois

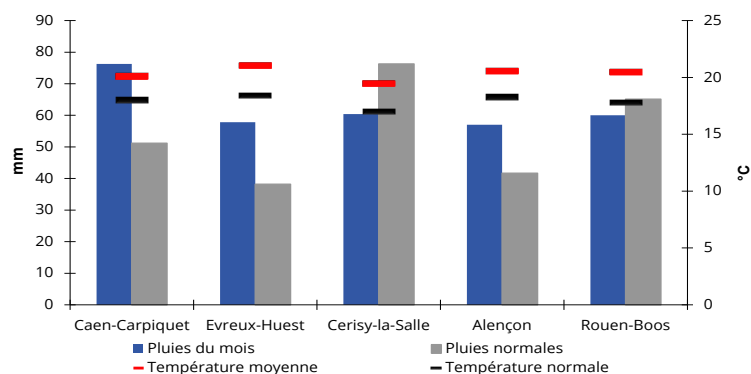
2019, une année dynamique pour l'agriculture biologique

La météo

L'été 2020 est particulièrement chaud et sec jusqu'à mi-août. En juillet, les températures sont assez proches des normales de saison. En revanche, le déficit pluviométrique est sévère : jusqu'à - 83 % par rapport à la normale dans le Calvados, avec seulement 9 mm à Caen. En août, le pic caniculaire est très inhabituel pour la région, le thermomètre monte jusqu'à 38,7 °C à Rouen le 9 août. Au final sur tout le mois, les températures moyennes départementales dépassent

partout les normales de 2°C, malgré des températures matinales parfois très fraîches (6,5°C à Alençon le 4 août). Les pluies de la deuxième quinzaine sont abondantes si bien que la pluviométrie mensuelle est supérieure aux normales dans 3 départements : l'Eure (+ 51 %), le Calvados (+ 49 %) et l'Orne (+ 37 %). La sécheresse touchant la région avant mi-août contraint les éleveurs d'herbivores à puiser lourdement dans leur stock de fourrage hivernal.

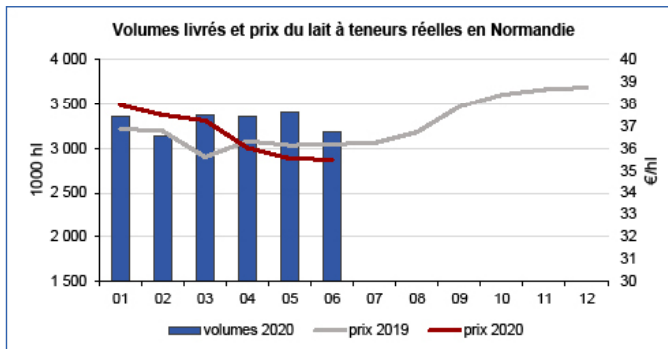
Pluviométrie et températures moyennes en août



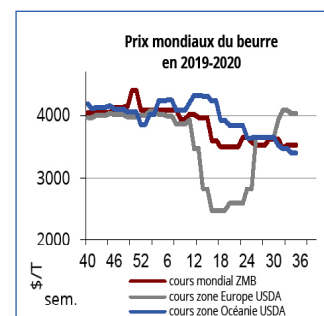
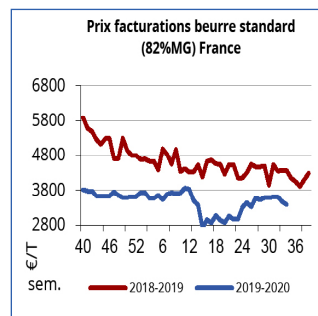
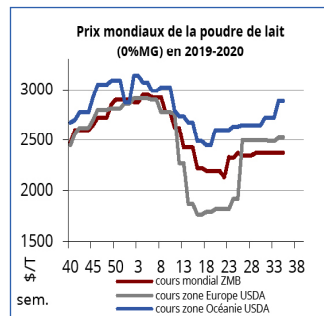
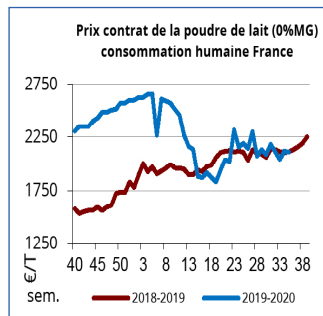
Source : Météo France

Lait : volumes en baisse

Avec 318 millions de litres de lait produits en Normandie en juin pour l'industrie, le volume est en retrait de 1,5 % sur un an. Tous les départements normands excepté l'Orne voient leur collecte diminuer par rapport à juin 2019. Les prix du lait standard perdent 2,3 % sur un an, ceux du lait à teneurs réelles 1,9 %. Sur le premier semestre 2020, le volume affiche un retrait de 0,3 % par rapport à 2019 pour un prix standard en baisse de 0,4 %. Les achats des ménages sont dynamiques en juin, tout en étant bien inférieurs aux niveaux exceptionnels atteints pendant le confinement.



Source : FranceAgriMer - Agreste - EMLestim



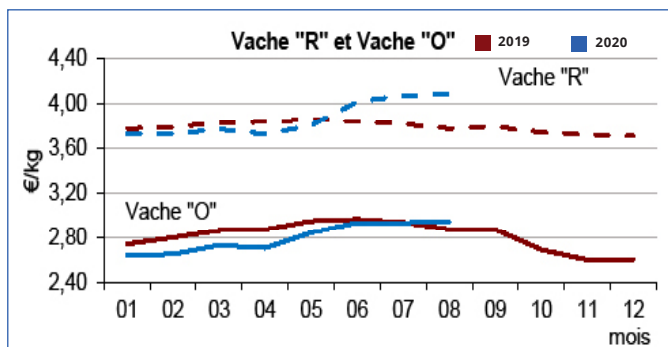
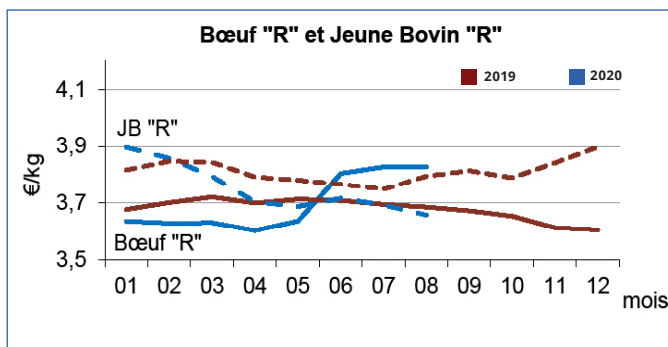
Sources : FranceAgriMer - USDA

Viande bovine : abattages en hausse sur un an

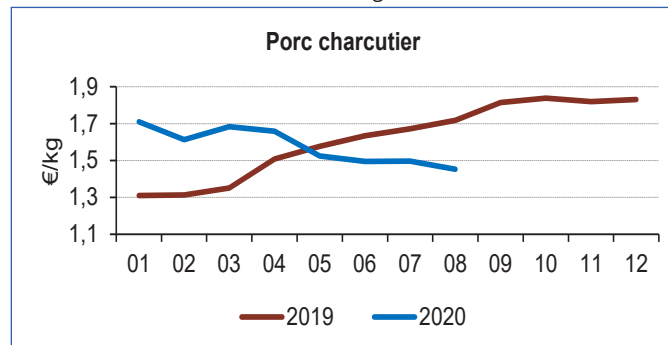
Après une remontée en juin, les cotations de boeufs « R » et de vaches « R » et « O » stagnent ou progressent légèrement dans le Grand Ouest d'un mois sur l'autre. Sur un an, les cours de boeufs ou de vaches « R » marquent une belle progression (+ 8,4 % pour la viande de vaches « R » en août 2020 par rapport à août 2019). Les cotations de viande de veaux s'améliorent progressivement ; la filière peine à se désengorger. En juillet, les abattages de bovins dépassent ceux de 2019 de 2,2 % en têtes mais restent en dessous de la moyenne quinquennale. En juin, les exportations de viande remontent après des commandes importantes de viande réfrigérée par l'Allemagne.

Viande porcine : un marché européen déséquilibré

À 1,45 €/kg en moyenne en août, le cours du porc diminue légèrement depuis juin et juillet. La demande sur le marché intérieur est bonne et la Chine se montre très présente aux achats. Le marché nord européen reste longtemps déséquilibré par la fermeture exceptionnelle du 1^{er} abattoir allemand en raison d'employés testés positifs au Covid-19. Des élevages d'Allemagne, mais aussi de pays fournisseurs tels que la Belgique ou les Pays-Bas, subissent de gros retards à l'enlèvement. Les exportations sont limitées voire suspendues, comme celles à destination de la Chine. Ces dysfonctionnements s'amenuisent lentement au cours de l'été. En Espagne en revanche, la faiblesse de l'offre pousse les abattoirs à importer des porcs vifs, de France notamment, afin de satisfaire les outils d'abattage.



Source : FranceAgriMer - cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer - cotations classe E - Nantes

Grandes cultures : des rendements sous la moyenne

Les moissons de céréales et colza sont essentiellement réalisées en juillet. Les rendements arriveraient en dessous des moyennes quinquennales. Les blés présentent une qualité assez satisfaisante. Les résultats seraient particulièrement hétérogènes pour la récolte de colza. Les champs de betteraves sont atteints par la jaunisse, transmise par les pucerons verts. Les calibres seront certainement assez faibles en raison du manque d'eau mais les premières récoltées devraient présenter une richesse en sucre élevée. Les maïs ont un développement très variable selon la pluie. Les toutes premières récoltes de pommes de terre ont lieu. Le ramassage du lin commence en deuxième quinzaine d'août. Des orages occasionnent localement des dégâts importants sur les parcelles.

Cours du blé : compétitivité limitée par le rapport euro/dollar

Le cours du blé varie selon la parité euro/dollar et les perspectives de récoltes. La hausse marquée de l'euro face au dollar pèse sur le cours. La faiblesse des récoltes françaises est un facteur haussier à l'inverse des bonnes perspectives de récoltes mondiales. D'importantes commandes chinoises dynamisent le marché.

Export : une campagne 2019/2020 record

Avec 9,9 millions tonnes de céréales exportées depuis Rouen, la campagne 2019/2020 se termine avec une hausse de 41,7 % par rapport à la moyenne quinquennale. Après cette année record, les exportations de céréales sont prévues en nette baisse dans un contexte de récoltes peu abondantes en 2020. En juillet, 521 400 tonnes de céréales quittent le port de Rouen contre 574 800 en 2019.

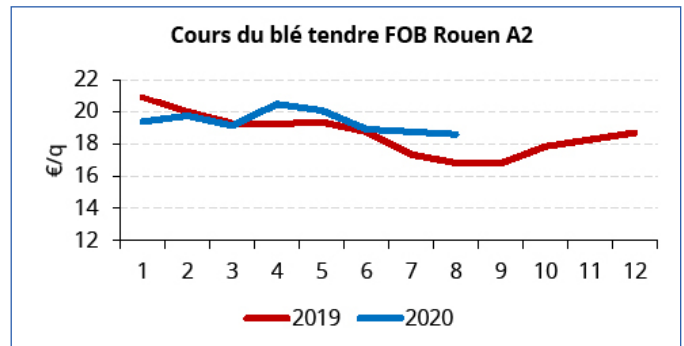
Fourrages : pousse des prairies déficitaire

Sur la région, la production cumulée d'herbe au 20 août est inférieure de 31 % à la référence selon ISOP*. Du fait de dérogations, des éleveurs prélèvent dans les jachères pour nourrir leur bétail. Certains éleveurs peinent à couvrir le besoin de leur troupeau après avoir terminé les stocks de report. Selon la quantité de pluie tombée en août, la repousse des prairies est faible à très bonne. Les récoltes de maïs s'annoncent a priori en dessous des moyennes mais hétérogènes selon le secteur. Par ailleurs, la demande en paille fait grimper les prix face à une offre limitée.

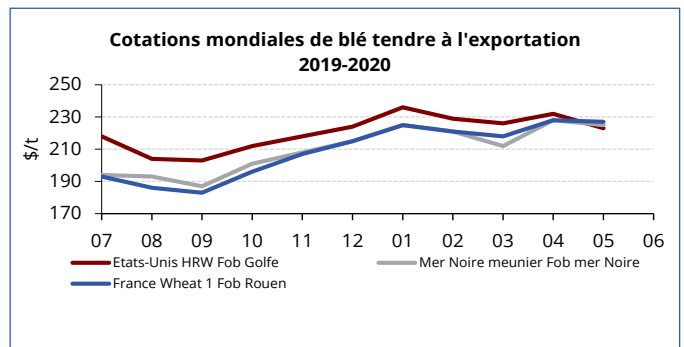
*Informations et Suivi Objectif des Prairies – normales 1989-2018

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)					
	Mai 2020	Juin 2020	Évolution 06-20/06-19	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	242	110	-1 %	3 975	17 %
Orge	35	19	125 %	807	25 %
Maïs	7	6	-29 %	135	-10 %
Colza	13	8	-37 %	432	-4 %
Pois	3	1	-64 %	32	-17 %

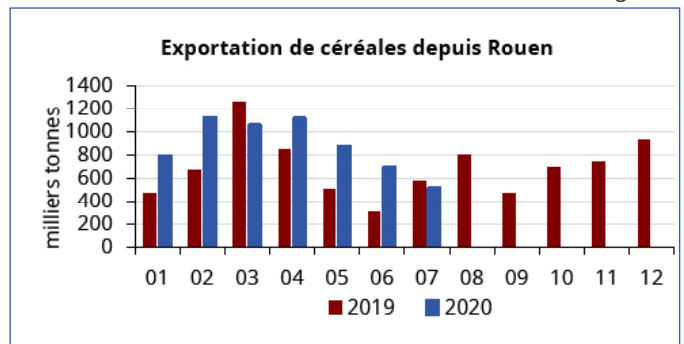
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



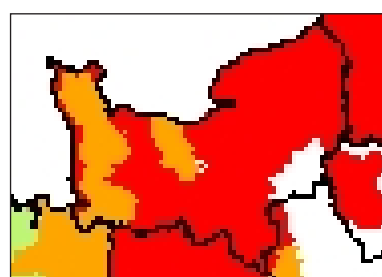
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



Pousse cumulée des prairies au 20 août par rapport à la normale

ISOP (août 2020)
 ■ Excédent (supérieur à 110 %)
 ■ Normal (de plus de 90% à 110 %)
 ■ Déficit faible (de plus de 75 % à 90%)
 ■ Déficit important (75 % et moins)

Source : SSP - INRAE - Météo France

FOCUS DU MOIS

2019, une année dynamique pour l'agriculture biologique

À l'instar de toutes les régions françaises, la Normandie connaît un développement fort de l'agriculture biologique. Avec 5,3 % de ses surfaces agricoles conduites en bio, elle reste en dessous de la moyenne nationale à 8,5 %. Tous les départements ne suivent pas la même dynamique. L'année 2019 est un bon cru avec 12 250 hectares passant du conventionnel à la 1^{ère} année de conversion. Si les cultures fourragères prédominent largement, le rythme de conversion des surfaces en céréales et oléoprotéagineux est soutenu.

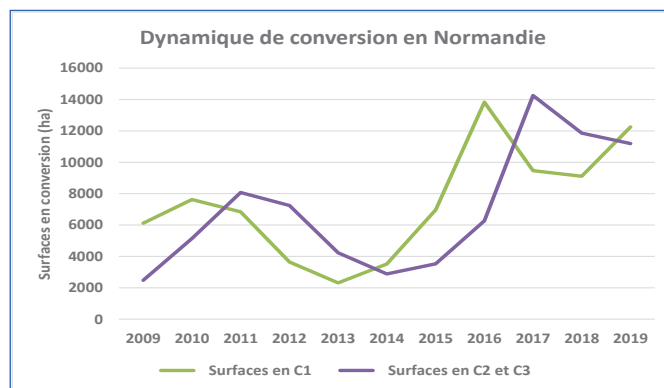
Des disparités fortes au niveau régional

Avec plus de 2 000 exploitations engagées en bio et 105 000 hectares, la Normandie occupe le 9^{ème} rang français. Ces surfaces représentent 5,3 % de la SAU* régionale soit 0,5 point de plus qu'en 2018 selon les données de l'Agence Bio. En France, 8,5 % de la SAU est ainsi conduite. Avec 31 000 hectares en bio, la Manche reste le département où l'agriculture biologique est la plus présente en termes de surfaces mais ce n'est plus le cas en proportion de la SAU. En effet, le Calvados présente désormais 7,5 % de surfaces bio contre 7,3 % pour la Manche et l'Orne. Les surfaces bio ou en conversion bondissent de 29,1 % dans l'Eure mais ne représentent que 2,3 % de la surface agricole départementale. En Seine-Maritime, 2,1 % des terres agricoles sont labellisées ou en cours de labellisation, en hausse de 13,3 % sur un an.

En 2019, 12 250 hectares en 1^{ère} année de conversion

Sur les dix dernières années, le nombre d'exploitations et les surfaces engagées en agriculture biologique en Normandie ne cessent d'augmenter. Pour autant, le rythme de conversion est variable. Après un fort ralentissement en 2013, les conversions deviennent particulièrement fortes en 2015 et 2016 en lien notamment avec la nouvelle programmation de la politique agricole commune. Alors que des versements d'aides sont reportés, le rythme ralentit, mais avec toujours plus de 9 000 hectares par an en 1^{ère} année de conversion (C1). L'année 2019 marque une nouvelle progression soutenue par une demande accrue ; 14 % des Français consommeraient du bio tous les jours selon l'Agence Bio. Les variations des surfaces en conversion de 2^{ème} et 3^{ème} année (C2 et C3) suivent logiquement celles de la 1^{ère} année de conversion (C1) avec une année de décalage.

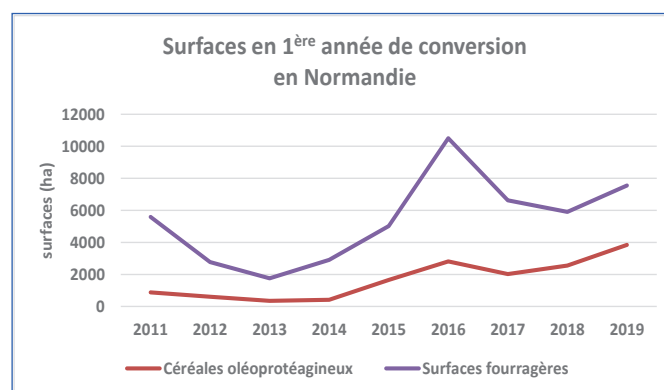
*Surface Agricole Utilisée



Sources : Agence Bio - Organismes certificateurs

Un dynamisme important pour les céréales et oléoprotéagineux

L'agriculture biologique est plus tournée vers l'élevage. Cependant, le rythme des conversions des surfaces fourragères est soutenu mais inférieur à celui de 2016. En revanche, celui des surfaces en céréales et oléoprotéagineux s'accélère. En effet, les cultures en 1^{ère} année couvrent plus de 3 800 hectares en 2019, soit 1 000 hectares de plus qu'en 2016, précédent record. Cette tendance s'observe également au niveau national, exigeant de la filière une grande adaptabilité pour faire face aux défis logistiques.



Sources : Agence Bio - Organismes certificateurs

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

DRAAF de Normandie

Service Régional de l'information Statistique et Économique
6, Bd Général Vanier
14070 Caen cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Caroline Guillaume

Rédacteur en chef : Michel Delacroix

Rédactrice : Virginie Duclos

Composition : Valérie Campion

Dépot légal : À parution

ISSN : 2497-2851

© Agreste 2020